

La « connexion saumon » entre le Japon et le Chili

Le rôle du savoir-faire japonais dans la filière chilienne du saumon

Le Chili est le pays du monde qui exporte le plus de saumon, après la Norvège. En 2015, le montant de ses exportations a atteint quelque 3,5 milliards de dollars, le Japon étant leur première destination avec 25 % de la valeur totale exportée. L'industrie du saumon chilienne, y compris les activités de transformation, emploie 70 000 personnes et elle est devenue un élément-clé de l'économie du pays. L'aide apportée par les secteurs public et privé japonais a joué un rôle si déterminant dans l'introduction et le développement de la salmoniculture au Chili que l'on parle aujourd'hui d'une « connexion saumon » entre les deux pays.

Tout a commencé il y a une cinquantaine d'années. Le gouvernement du Chili était à la recherche de solutions pour aider le secteur de la pêche et le Japon cherchait de nouvelles sources d'approvisionnement en saumon. Les deux États avaient donc des besoins complémentaires. C'est dans ces conditions qu'est né, en 1972, un projet intitulé Japan-Chile Salmon Project (JCSP) dont l'objectif était d'élever et de lâcher des jeunes saumons au Chili. Hidemitsu Sakurai, responsable du bureau de l'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) au Chili, se souvient très bien du JCSP dans lequel il a été impliqué de 1985 à 1987. « Le but de cette initiative était d'introduire le saumon japonais au Chili et d'en faire une ressource locale. Nous avons d'abord décidé d'importer des œufs de saumon japonais, de les faire éclore sur place et de lâcher les alevins dans une rivière, en espérant qu'ils y reviendraient un jour. » Les spécialistes envoyés par la JICA au Chili ont dirigé les travaux de construction d'une écloserie qui a commencé à fonctionner à partir de 1974 avec des œufs de saumon du Pacifique éclos sur place. Les alevins ainsi obtenus ont ensuite été lâchés dans un cours d'eau. L'expérience a continué pendant quelques années sans qu'aucun saumon ne revienne à son lieu d'origine. Pour remédier à ce problème et relancer le projet, les experts de la JICA ont alors envisagé de produire des œufs de saumon au Chili, en utilisant les méthodes de l'aquaculture en eau de mer. Ils ont fait éclore des œufs de saumon du Pacifique dans de l'eau douce puis ont transféré les alevins dans un bassin situé en mer où ils sont restés jusqu'à ce qu'ils deviennent adultes et susceptibles de produire eux-mêmes des œufs. Cette technique a porté ses fruits pour la première fois en 1982. On a fait éclore les œufs

ainsi obtenus puis lâché les alevins dans un cours d'eau. Bien que certains saumons soient revenus sur place, cette solution n'a pas permis de faire du saumon du Pacifique une ressource locale dans les délais prévus. L'utilisation de bassins pour élever des poissons en mer s'est toutefois avérée une expérience extrêmement profitable pour les spécialistes chiliens.

En 1981, une entreprise japonaise a réussi pour la première fois à élever un nombre important de saumons argentés au Chili à partir d'œufs importés, par le biais de l'aquaculture en eau de mer. Du coup, des compagnies chiliennes et une fondation locale se sont elles aussi lancées dans l'élevage de cette espèce de saumon et elles ont commencé à envisager de commercialiser leur production. Les spécialistes de la JICA, s'appuyant sur ces résultats encourageants, ont alors cherché une solution pour produire localement des œufs exempts de maladie. Leurs efforts ont permis d'obtenir des œufs à partir de saumons argentés élevés au Chili et adaptés à l'environnement de ce pays, et d'approvisionner les exploitants des fermes piscicoles locales, leur assurant ainsi une production régulière. Cette avancée, combinée à une conjoncture favorable, a contribué au développement d'une véritable industrie de la salmoniculture au Chili. Ce domaine d'activité est toujours soutenu par le savoir-faire des techniciens chiliens qui ont entrepris d'élever des saumons après avoir appris à récolter et faire éclore leurs œufs, à les préserver des maladies, à les nourrir et à gérer les bassins d'aquaculture, dans le cadre du projet Japan-Chile Salmon.

Entre-temps, le Chili est devenu l'un des pays avancés d'Amérique du Sud. Mais l'avenir de l'industrie de la salmoniculture chilienne n'en reste pas moins tributaire d'un ensemble complexe de problèmes. « Le Chili doit entre autres mettre en place un système d'élevage des saumons qui respecte à la fois l'environnement et les intérêts des petites entreprises piscicoles locales. Il faut aussi stabiliser l'activité des salmoniculteurs en prenant des mesures contre les marées rouges », précise Hidemitsu Sakurai. La puissante « connexion saumon » que le Japon a nouée avec le Chili va certainement jouer un rôle déterminant dans la résolution des difficultés auxquelles la salmoniculture chilienne est confrontée et dans le développement futur de cette industrie.



Après transformation dans des usines locales, les saumons chiliens adultes élevés dans des bassins d'aquaculture sont exportés et consommés dans le monde entier.



1	2
3	4

1. L'écloserie Shiraishi de Coyhaique, au Chili, a joué un rôle capital dans le projet Japan-Chile Salmon (JCSP) et elle abrite encore des activités de recherche. 2. Le premier lâcher d'alevins de saumon dans une rivière chilienne a eu lieu en 1973, dans le cadre du JCSP. 3. Un bassin d'aquaculture en eau de mer, une activité florissante au Chili depuis les années 1980. 4. Entre 2007 et 2010, les exportations ont baissé en raison des dégâts provoqués par le virus de l'anémie infectieuse du saumon. Mais elles ont repris depuis et sont à nouveau en hausse.